

# Tribune libre

## Petit compte rendu personnel de la manif de soutien aux contis (15.01)

Belle réussite que cette manif de soutien qui a démarré sur le parking Faidherbe, à l'opposé de la gare d'Amiens par rapport au centre ville. Les Contis et les Goodyear ainsi rassemblés (200 à 300 ouvriers pour chaque usine) ont descendu le mail Albert 1er (environ 1 km) accompagnés de nous-mêmes (NPA Somme), quelques représentants du Front de gauche, quelques personnes sans étiquettes, ainsi que toute la clique de Gremetz (qui a sans doute payé une trentaine d'euros quelques lumpens des quartiers nord - du coup, très motivés - pour distribuer sa profession de foi pour les régionales à des véhicules obligés de s'arrêter pour ne pas les écraser - ridicule !).

Le cortège (d'environ 600 à 800 personnes) était ouvert par l'estafette de la Cégète locale et, force est de constater qu'elle ne dépareillait pas des autres manif précédentes : sono à fond avec une musique techno commerciale des plus abrutissantes (pour une fois que ce n'était pas l'Antisocial de Trust, mais je l'aurais personnellement préféré) au lieu d'un discours rassembleur qu'un Mickaël Wamen (présent en tête) aurait pu scander ou même de mots d'ordre que le cortège aurait pu reprendre. Sinon, je dois bien avouer que j'ai été énervé par l'attitude des ouvriers Goodyear qui ont, tout le long de la route enneigée, balancé des boules de neige dans les véhicules arrêtés de force vitres ouvertes par les "distributeurs" de Gremetz, attitude puérite que les Contis eux-mêmes ont plusieurs fois dénoncée auparavant lors de manif communes, ce qui a créé quelques tensions entre les deux groupes il y a quelques mois de ça.

Au bout de l'avenue, le parvis de la gare bondé de monde où s'étaient rassemblés quasiment tout ce que compte le mouvement ouvrier de syndicats, partis et groupuscules (Solidaires, Sud, CGT, FSU, la CNT, NPA national avec Besancenot, LO avec Arthaud et Szpirko, Front de gauche avec Mélenchon, Buffet, Mouvement unitaire progressiste (anagramme d'UMP, soit dit en passant) avec Hue, les Verts avec Duflot...), grouillait de toutes ces couleurs.

Le nouveau cortège gonflé à bloc (1400 à 1600 personnes) est ainsi parti en direction du tribunal à quelques centaines de mètres vers le centre ville, pour arriver sur la place du Logis du Roy, face au tribunal, où le kiosque avait été investi pour y installer la tribune où les différents représentants syndicaux et politiques allaient s'exprimer (du moins essayer car de gros soucis de sono ont pourri la moitié des discours) et deux barbecues géants gérés par la CGT locale.

Au micro se sont succédés Wamen, Matthieu qui dénonça la direction de la CGT qui ne fit jamais un geste, même ce jour, envers les ouvriers de Continental et que la foule se mit à huer puissamment et instantanément, Szpirko (en tant que syndicaliste pour ses luttes passées au sein de Chausson à Creil), tous trois furent très applaudis ; vint le tour du secrétaire de SUD, Christian Mahieux qui en appela en fin de discours à l'organisation autogestionnaire... mais dans le cadre des instances paritaires, c'est à dire sans remise en cause du capitalisme, puis Arthaud de LO timidement applaudie, puis vint le tour de Besancenot du NPA, très humble malgré la présence des autres représentants politiques autrement plus intéressés et venus pour leurs promotions électorales, très applaudi qui a commencé son discours par un hommage à Bensaïd, le développant en citant Marx (car il arrivait à Bensaïd de le citer, quant à l'appliquer...) et rejoignant l'actualité de ce jour en disant que le combat des contis nous montrait l'urgence du rassemblement de tous les syndicats et de toute la gauche "anticapitaliste" (de près ou de loin) autour du mot d'ordre d'interdiction... des "licenciements", mot couvert par une voix venue de l'assemblée qui hurla "du capitalisme"...

Puis ce fut le tour de Buffet, toute en pantomime ouvriériste, moins applaudie mais les yeux mouillants quand même, puis "Méluche" encore moins applaudi, puis Duflot limite huée et insipide comme il se doit et, pour finir, les organisateurs ont annoncé Hamon du PS qui ne vint pas car absent de la manif (mais présent au tribunal) et hué longuement et fortement par une très grande partie de la foule.

Il faut noter que Gremetz, bien que figurant parmi les prétendants aux discours devant l'assemblée, ne fut même pas cité parmi les soutiens aux condamnés...

Jean-Luc Belpaume, son ancien suppléant et toujours élu au Conseil régional, passé au NPA depuis le début de la campagne, m'a dit de vive voix que la liste "Colère et espoir" était en pleine déliquescence et

que les anciens soutiens de Maxime étaient passés de son côté (en effet, Belpaume a ainsi collecté plus de 80 signatures de syndicalistes de tous bords, implantés dans les entreprises comme dans les instances locales CGT, d'ouvriers, jusqu'à un marin-pêcheur, pour soutenir la liste NPA en l'espace de 2 jours seulement. La liste NPA sur la Somme est d'ailleurs extrêmement représentative du panel des travailleurs dans cette région avec un représentant au moins par grand secteur d'activité, de l'infirmière à l'ouvrier logisticien en passant par la prof, le retraité, l'étudiante et l'ouvrier de production).

Serait-ce la fin de ce vieil apparatus de la république bourgeoise qui se produirait sous nos yeux ? En tout cas, c'était très marrant de le voir jouer des coudes avec Marie-George pour passer le premier au micro... Bref, on sentait au sein de l'assemblée une volonté d'unité (même de la part de plusieurs membres de la CNT venus spécialement de Metz avec qui j'ai discuté) et une conscience collective presque palpable de la nécessité du renversement du capitalisme mais par contre, point de référence à la suite à y apporter : au socialisme !

Bref, aux dernières nouvelles, une peine de prison avec sursis a été requise par le procureur allant de 2 à 5 mois... Finalement, presque rien, avouons-le nous (j'ai pour ma part eu plusieurs condamnations de ce type et pour des choses aussi anodines) mais, c'est l'exemple de la relaxe pure et simple qui doit servir à toute la classe ouvrière ! Le délibéré le 5 février.

Fraternellement,

D. L.

**PS** : Je n'ai pas parlé de FO ni du POI...

Et pour cause, très peu de drapeaux FO car l'union locale ne s'était même pas rassemblée et c'était quelques sections de toute la région qui s'étaient déplacées d'elles-mêmes, donc rien d'officiel.

Quant au POI, seul un petit "club tricot" composé de 4 enseignantes dont une en retraite et d'une infirmière (je les connais...) avaient fait le déplacement. J'aime autant vous dire que j'ai dû essuyer plusieurs fois des regards inquisiteurs car c'était la première fois que je tombais sur le POI d'Amiens avec mes nouveaux camarades et ma nouvelle "étiquette"...

#### **Précision de Lutte de classe.**

Lu dans le n°80 d'*Informations ouvrières* page 7 : « *Le bureau national du Parti ouvrier indépendant était représenté par Jean-Charles Marquiset.* ».